

83 - Ar vamm-gêr - La belle-mère

Marie-Josèphe RETRAITE. Iniel (Inguiniel)

Ha me 'm'oe ur vamm-gêr, ar wa-hi-kañ 'oe er bed,
 Ma la-ke da se-vel di' ha teir eur 'rôk an de'.
 Ma la-ke da se-vel di' ha teir eur 'rôk an de'.

Ha me 'm'oe ur vamm-gêr, ar wahikañ 'oe er bed,
 Ma lake da sevel di' ha teir eur 'rôk an de'. (*bis*)

Di' ha teir eur 'rôk an de' geti me 'vize savet
 E'it monet da glah (1) dor da fetan ar c'hanarded,

E'it monet da glah dor da fetan ar c'hanarded
 Get ur goh sailhig toull hag ur ribod dizeunet,

Get ur goh sailhig toull hag ur ribod dizeunet,
 Kêr a lakat enne 'vezent ket lan gwech ebet.

An noz a oe tañwel, ar fetan a oe troublet
 Get mab ur c'havalier 'oe e torat e roñsed.

Eoñ 'c'houlennas ganin: "Na plac'hig, c'hwi 'zo dime't?"
 Me 'oe yaouank ha sot, me 'lâre dehoñ 'oen ket.

Eoñ 'hont, ya, d'e zakod hag a rê din pemp kant skoed:
 "Kerhet d'ar gêr, plac'hig, ha lâret vehet dime't,

Kerhet d'ar gêr, plac'hig, ha lâret vehet dime't.
 Da vab ur c'havalier a goste' douar an Naoned,

Da vab ur c'havalier a goste' douar an Naoned,
 'Benn seih vle 'c'han amañ, ni 'o-ni daou bried!"

Achi 'oe ar seih vle, hag an eihvet komañset,
 An artilleur yaouank er gêr na arrive ket,

An artilleur yaouank er gêr na arrive ket,
 Ar plac'hig-se 'oe yaouank ha hi oeit ha dime't.

"Pa oen i vont d'an niaz war baveoù an Naoned,
 Me 'gleve sonerion, plac'hig, i son d'ho eured,

Me 'gleve sonerion, plac'hig, i son d'ho eured,
 Tud yaouank a bep tu, plac'hig, i tont d'ho kwelet,

Tud yaouank a bep tu, plac'hig i tont d'ho kwelet,
 Me zo me 'tont ive' get ma sabrenn alaouret.

Digoret din an nor, plac'hig yaouank an eured,
 Digoret din an nor, ma daou zorn a zo steurmet,

Digoret din an nor, ma daou zorn a zo steurmet
 "Terc'hel a brid ma jô ha ma sabrenn alaouret!"

Pe oe digor't an nor hag alumet ar gouloù,
 Koue't onon anehe nag a bep tu d'an treuzoù.

Ha me zo me bremañ nag ur plac'h anbaraset:
 Nihour 'oen plac'h yaouank, henoah din daou bried!

J'avais une belle-mère, la pire qu'il y ait au monde,
 Elle me faisait lever deux à trois heures avant le jour. (*bis*)

Deux à trois heures avant le jour, elle me faisait lever
 Pour aller chercher de l'eau à la fontaine des canards,

Pour aller chercher de l'eau à la fontaine des canards
 Avec un vieux seau percé et une baratte défoncée,

Avec un vieux seau percé et une baratte défoncée.
 J'avais beau en mettre dedans, jamais ils n'étaient pleins.

La nuit était sombre, la fontaine fut troublée
 Par le fils d'un chevalier qui faisait boire ses chevaux.

Il me demanda: "Jeune fille, êtes-vous fiancée?"
 J'étais jeune et sottte, je lui répondis que je ne l'étais pas.

Et lui d'aller prendre dans son sac et de me donner cinq
 cents écus:
 "Allez à la maison, jeune fille, dire que vous êtes fiancée,

Allez à la maison, jeune fille, dire que vous êtes fiancée,
 Au fils d'un chevalier du côté de Nantes,

Au fils d'un chevalier du côté de Nantes,
 Dans sept ans d'ici, nous serons tous deux mariés!"

La septième année était passée et la huitième commencée,
 Le jeune artilleur ne revenait pas à la maison,

Le jeune artilleur ne revenait pas à la maison,
 La fille était jeune et alla se fiancer.

"Quand je descendais les pavés de Nantes,
 J'entendais les sonneurs, jeune fille, jouant pour votre noce,

J'entendais les sonneurs, jeune fille, jouant pour votre noce.
 Des jeunes gens de tous côtés venaient vous voir, jeune fille,

Des jeunes gens de tous côtés venaient vous voir, jeune fille,
 Et moi, je viens aussi avec mon sabre doré.

Ouvrez-moi la porte, jeune fille de la noce,
 Ouvrez-moi la porte, mes deux mains sont embarrassées,

Ouvrez-moi la porte, mes deux mains sont embarrassées
 A tenir la bride de mon cheval et mon sabre doré!"

Quand la porte fut ouverte et la lumière allumée,
 Chacun d'eux tomba de chaque côté du seuil.

Je suis maintenant une femme bien embarrassée,
 Hier soir, j'étais jeune fille, ce soir j'ai deux époux!

(1) da glah = da glask